



Rose, c'est Paris

Bettina Rheims et Serge Bramly



{ BnF | Richelieu
8 avril | 11 juillet 2010



Sommaire

Renseignements pratiques	3
Iconographie	4
<i>Rose, c'est Paris</i> . Présentation	5
Entretien avec Bettina Rheims et Serge Bramly	6
<i>Rose, c'est Paris</i> . Le film	8
Bettina Rheims Biographie Bibliographie Expositions personnelles	9
Serge Bramly Biographie Bibliographie	14
Publications	15
Louis Roederer. <i>A la recherche de l'œuvre</i>	16

en partenariat avec



Rose, c'est Paris

Bettina Rheims et Serge Bramly

<hr/> Dates	8 avril - 11 juillet 2010
<hr/> Lieu	BnF I Richelieu Galerie de photographie 3-5 rue Vivienne - Paris II ^e Métro : Bourse, Palais Royal, Pyramides Bus : 20, 21, 27, 85, 74, 39
<hr/> Horaires	Du mardi au samedi 10h-19h Dimanche 12h-19h Fermé lundi et jours fériés Entrée : 7 euros, TR : 5 euros Réservations FNAC, tél : 0892 684 694 (0.34 euros TTC/mn), www.fnac.com
<hr/> Coordination	Cécile Pocheau-Lesteven, BnF, chargée d'expositions
<hr/> Scénographie	Nicolas Hugon Graphisme : Philippe Galowich
<hr/> Visites guidées	Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49
<hr/> Publications	Rose, c'est Paris Catalogue sous la direction de Bettina Rheims et Serge Bramly 96 pages, 32 illustrations Editions de la BnF Prix : 25 euros Les auteurs seront présents le samedi 27 mars 2010 de 15h à 16h30 sur le stand BnF (H19) du Salon du livre de Paris. Un ouvrage en édition limitée sortira par ailleurs chez TASCHEN (avril 2010)
<hr/> Contacts presse	Claudine Hermabessière chef du service de presse et des partenariats médias 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Isabelle Coilly chargée de communication presse 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

ICONOGRAPHIE

Rose, c'est Paris. Bettina Rheims et Serge Bramly
exposition 8 avril / 11 juillet 2010

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement.

Conditions particulières d'utilisation : **trois images au choix maximum** par support. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.

Pour toute utilisation supérieure à trois images, il convient de prendre contact avec le studio Bettina Rheims :
bettina.rheims@mac.com / 01 48 04 51 59

Crédit obligatoire : © Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



Rose, c'est Paris. Joyau de l'art gothique.
Tour du Palais de justice, côté Sainte-Chapelle, mars 2009
Inge van Bruystegem
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



Rose, c'est Paris. L'air de rails.
Gare d'Austerlitz, quai n° 15, février 2009
Laetizia Venezia, Inge van Bruystegem
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



Rose, c'est Paris. Paris diadème.
L'Observatoire de Paris, avenue Denfert-Rochereau, mars 2009
Audrey Marnay
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris / «L'Observatoire de Paris»



Rose, c'est Paris. Magic city III.
Place du Calvaire, mars 2009
Eliska Cross
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



Rose, c'est Paris. La Joconde du métro.
Métro, ligne 9, mars 2009
Estelle Desbonnez
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



Rose, c'est Paris. Tenue de gala.
Le Meurice, rue de Rivoli, février 2009
Monica Bellucci
© Bettina Rheims. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris

Rose, c'est Paris

Bettina Rheims et Serge Bramly

Une jeune femme, B. cherche Rose, sa sœur jumelle, qu'elle prétend disparue. Tel est le point de départ d'une quête initiatique dans un Paris intime, décrit dans l'objectif de Bettina Rheims au fil d'une fiction conçue avec la complicité de Serge Bramly. Une centaine d'images et un film retracent le parcours de l'héroïne au cœur de la ville, pour une rêverie moderne inspirée du Paris de l'entre-deux-guerres.

Reposant sur une forme de narration entre peinture et cinéma, la recherche de Rose est prétexte à de multiples tableaux. B. prétend que sa sœur a disparu. Pourquoi ? Comment ? Qu'est-elle devenue ? L'histoire se déroule comme un catalogue d'hypothèses : elle a pu être enlevée, victime d'un complot, d'un amour contrarié, avoir rejoint un gang clandestin...

Tel Fantômas, B. se métamorphose sans cesse, empruntant des visages successifs. Afin de s'introduire dans les milieux que fréquentait Rose et de percer ses secrets, elle se déguise en tricoteuse japonaise, en accordéoniste aveugle, en meneuse de revue. Elle se fait parfois passer pour sa jumelle, à laquelle elle se substitue sans scrupule dans ses amours comme au travail. Autant d'épisodes photographiés et filmés, dont le dernier verra B. faire le deuil de son double, devenant finalement Rose, si elle ne l'a pas toujours été.

Muse plus que sujet de la narration, le Paris de Bettina Rheims et Serge Bramly apparaît au gré de l'intrigue sous une forme quasi allégorique.

Le Paris en noir et blanc auquel se sont attachés les auteurs est celui des origines du surréalisme. L'ombre insaisissable de Fantômas plane sur la butte Montmartre où Souvestre et Allain conçoivent leur héros, entité nuisible et protéiforme, dont les crimes inspirèrent toute une génération d'artistes et de poètes.

En contrepoint de cet univers nocturne et maléfique, Marcel Duchamp fait souffler sur la ville l'air léger et exaltant du désir. C'est le côté Rose, subtil, aérien. Le titre du projet s'inspire du pseudonyme que s'était choisi l'artiste. Rose Sélavy = Rose, c'est Paris = Rose séparée. Bettina Rheims et Serge Bramly ont souhaité lui rendre hommage tout au long de leur fiction à travers diverses scènes et citations.

Présenté comme un « grand sérial mystérieux », genre cher aux surréalistes, *Rose, c'est Paris* se divise en treize épisodes où l'on découvre entre autres décors un Paris insolite ou méconnu, volontairement atemporel : les magasins de la Bibliothèque nationale de France, les sous-sols du Palais de justice, le dôme de l'Observatoire, les canaux souterrains...

Près de cent modèles et comédiens débutants ou célèbres ont prêté leur concours, entre autres Monica Bellucci, Valérie Lemercier, Anna Mouglalis, Naomi Campbell, Charlotte Rampling et Jean-Pierre Kalfon...

« Avec *Rose c'est Paris*, la BnF rend hommage à une grande artiste, Bettina Rheims, et à son complice, écrivain, Serge Bramly. C'est une chance que d'exposer ce travail inédit, ce portrait de Paris, dans lequel la Bibliothèque occupe une place symbolique » déclare Bruno Racine, président de la BnF.

« Louis Roederer est très heureux de s'être associé à la BnF pour la réalisation de cette grande exposition qui constitue une plongée dans l'imaginaire profond de Paris. Un Paris mythique, paré des charmes du mystère, de l'art et de l'érotisme » se réjouit Michel Janneau, directeur général adjoint de Champagne Louis Roederer.

Entretien avec Bettina Rheims et Serge Bramly

Extraits du catalogue *Rose, c'est Paris*, Editions de la BnF

Fantômas.

«[...] L'impact qu'a eu Fantômas sur le grand public de la France d'avant-guerre, puis sur les surréalistes, a été gigantesque. Avec Fantômas, « le maître du temps », « le mal absolu », on touchait à un bouleversement radical de l'ordre établi. Grâce à lui, on quittait le Paris classique des feuilletonistes et des poètes pour un Paris brutal, mythologique, creusé de souterrains, peuplé de personnages obscurs, un Paris de crimes, de drames, de lieux interlopes, qui secouaient les consciences. [...] Comme Fantômas, notre héroïne se déguise pour se fondre dans les différents milieux où elle cherche sa sœur. A Pigalle, elle devient la plus délurée des strip-teaseuses. Elle se transforme en accordéoniste aveugle, en japonaise, en hindoue. C'est un passe-muraille, un caméléon capable de se fondre dans tous les décors ».

Les sœurs.

«[...] R et B sont les initiales de nos deux sœurs.
[...] Pourquoi B et R ? Comme Bettina Rheims, ou encore comme les deux consonnes initiales de BRamly. Ce sont deux autobiographies bout à bout. On a mis dans ce projet beaucoup de choses personnelles, des souvenirs, des instants de notre enfance à Paris, des lectures, des œuvres qui nous ont marqués. Plus que dans tout autre projet [...]».

Secrets de Paris.

« En plus de la mythologie ordinaire, nous avons suivi nos mythes à nous. Les grands monuments sont présents, mais pas frontalement. Les images ont surtout été réalisées dans des lieux secrets. [...] Nous avons essayé de montrer un Paris plus méconnu, plus trouble. On a découvert ainsi des endroits stupéfiants. Le Paris de l'eau : celui des canaux souterrains, entre Bastille et République ; le dôme de l'Observatoire, dans le XIV^e, où passe le méridien, un des plus beaux endroits de la capitale ; les sous-sols du Palais de Tokyo, fermés depuis la fin de la guerre, avec ses salles aveugles d'un Musée du cinéma qui n'a pas vu le jour, où dormaient emballés des fauteuils encore neufs... »

«[...] Ces lieux ne sont pas seulement des décors. Ils nourrissent par eux-mêmes la fiction. Grâce à un ami juge, nous avons eu accès aux archives de l'état civil, au palais de justice. On nous y a raconté une histoire de fantôme : celui d'un greffier qui s'y serait pendu autrefois. Il n'en a pas fallu davantage pour que ce spectre entre à son tour dans la fiction. Il y a eu aussi cette pension de famille près du Luxembourg, avec ses quinze pensionnaires à l'année, ses chambres avec numéros sur deux étages, ses ronds de serviette. On se serait cru dans Balzac. Ou dans la pension du film de Clouzot, *L'Assassin habite au 21*. Et puis il y a eu le Magic, une boîte du boulevard de Clichy [...] On a découvert tellement de lieux étranges [...]».

Fantômas versus Duchamp.

« Au fond, ce travail s'est construit entre deux pôles magnétiques. D'une part, il y a Fantômas. [...] De l'autre, il y a Duchamp.

[...] Duchamp a inventé l'art actuel, c'était l'homme le plus intelligent du XXe siècle d'après Breton [...]. Nous lui avons rendu hommage, à travers diverses citations : l'urinoir, la Joconde, les échecs, l'eau et le gaz : au musée de la Vie romantique, rue Chaptal, j'ai même découvert une suspension qui est l'exacte réplique de la lampe de dortoir qui serait en partie à l'origine de son œuvre ultime, *Étant donné*. Duchamp jouait avec les signes, avec le goût, avec l'œil du spectateur, ouvrant des possibilités de circulation entre les objets de la vie ordinaire, produits de l'industrie, et ceux de l'art, avec un humour déstabilisant. Les décalages qu'il crée, les transferts de sens, sont sa manière d'inventer [...]».

« Parfois le simple titre d'une œuvre de Duchamp est à l'origine d'une de nos scènes. *La Bagarre d'Austerlitz, la Mariée mise à nu par ses célibataires, même, Rasée*, ce sont déjà des images, indépendamment de l'œuvre proprement dite. L'idée, pour nous, était d'emprunter des éléments et de les détourner. La clé principale, c'est le jeu. Au double sens du terme. Ce qui déplace, comme on dit qu'il y a du « jeu » dans un mécanisme, et ce qui émerveille ».

Des photographies au cinéma.

« Ce « jeu » explique aussi la relation qu'entretiennent les photos et le film, les images fixes et les images mouvantes. Parce qu'elle suppose un déroulement linéaire, du moins un agencement des scènes en séquences narratives, l'histoire a engendré la possibilité du film. [...]»

« Nous voulions juste que le projet se passe de texte explicatif, voire même de légendes. Le film a d'abord cette fonction de faire le lien, de raconter.[...]»

Dans ce projet, il y a comme un pas de deux entre la photographie et le cinéma. Les photographies se nourrissent de l'intrigue du film. Le film capitalise sur des atmosphères qui n'appartiennent qu'à l'image fixe. Et l'histoire fait son chemin entre l'un et l'autre. Il y a comme une force autonome qui s'incarne, ici et là, dans les deux supports ».

Eros au féminin.

« Avec B et R, les femmes sont au centre de la dramaturgie de *Rose, c'est Paris*. Il y a quantité de femmes, connues – Naomi Campbell, Michèle Yeoh, Monica Bellucci, Valérie Lemercier, Charlotte Rampling, et bien d'autres –, et encore plus de belles inconnues, qui peuplent cette histoire de jumelles, de dédoublement, voire de démultiplication, car Rose peut emprunter toutes les identités, et c'est la mosaïque de leurs visages qui compose notre portrait de Paris. [...]»

Propos recueillis par Thierry Grillet

Rose, c'est Paris

Le film

« Il faut que l'œuvre ne contienne rien de réel, aucune observation du monde ou des esprits, rien que des combinaisons tout à fait imaginaires. »

Raymond Rousset

Rose, c'est Paris est un projet conjoint. Les deux auteurs ont imaginé ensemble des scènes, comme une série de tableaux vivants, que Serge Bramly a filmées avec une caméra HD dans le même temps que Bettina Rheims les photographiait.

Photos et film sont montrés simultanément dans l'exposition, les images mobiles en regard des images fixes. Ils feront l'objet d'une publication parallèle par les éditions Taschen, le livre incluant un DVD.

Comme l'exposition, le film *Rose, c'est Paris* se divise en treize épisodes. L'intrigue s'ouvre sur la disparition de Rose, et le désarroi, les interrogations, les obsessions et les « visions » de sa jumelle, avant de développer les théories possibles sur ce qui a pu se passer : l'enlèvement, la dissolution, le complot, l'amour contrarié, le gang des rosières, la mariée.

Ces pistes divergentes sont explorées tour à tour selon le principe d'André Breton qui voyait dans le cinéma « *le point de l'esprit où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement.* »

Diffusion et projection hors exposition

Le film *Rose, c'est Paris* sera diffusé sur Arte le 10 avril 2010.

Il fera par ailleurs l'objet de projections régulières dans le petit auditorium de la BnF | François-Mitterrand. Le calendrier de ces projections sera consultable sur www.bnf.fr.

BETTINA RHEIMS

Biographie

C'est en 1978 que tout commence lorsque Bettina Rheims rencontre des strip-teaseuses et qu'elle les photographie. Cette première série fera rapidement l'objet d'expositions et marquera les débuts d'une longue carrière. Bettina Rheims se consacre alors entièrement à la photographie et à sa passion pour l'art et pour le sujet féminin.

C'est une autre rencontre qui déclenche la série *Animal* : celle chez Deyrolle – célèbre taxidermiste – avec un bestiaire docile peuplé d'animaux empaillés.

Des rencontres, Bettina Rheims ne va plus cesser d'en faire, ces dernières sont indissociables de son travail tant artistique que de commande - pour des grandes marques ou des magazines renommés. Dès la fin des années 1980, Bettina Rheims enchaîne les projets, photographie des femmes, beaucoup de femmes... Par sa sensibilité et son approche du modèle féminin, elle le magnifie dans sa nudité - même habillé le modèle semble être déshabillé - le pousse à se donner, à exprimer des émotions comme aucun autre photographe. La preuve dans son livre *Female Trouble* (1989) qui avant *Modern Lovers* (1990) montre des attitudes, des corps qui s'offrent au regard dans la plus grande intimité.

L'une des séries majeures – la première en couleur – qui marque le début de sa collaboration avec le romancier Serge Bramly est *Chambre Close* (1990-1992). Les femmes et les chambres d'hôtel tapissées de papier peint à fleurs n'ont eu de cesse de voyager dans le monde et d'être publiées de nombreuses fois. Ce best seller fait d'ailleurs l'objet d'une nouvelle publication en 2007. Les modèles s'offrent au regard en gardant cependant une distance qui intensifie le mystère de leur histoire. Ce mystère sensuel, Bettina Rheims le transcrit avec son appareil photo comme si elle effleurait les peaux et pénétrait au plus profond des âmes.

I.N.R.I. (1999) confirmera sa renommée internationale. Ce travail permet à Bettina Rheims et Serge Bramly d'offrir à l'histoire contemporaine une relecture de la Bible à travers la vie du Christ. D'intenses tableaux photographiques voient le jour mêlant spiritualité, douleur, amour, force... créant ainsi un nouvel imaginaire visuel de l'histoire chrétienne.

Suivront les séries *X'Mas*, où de jeunes filles découvrent leur féminité ; *Morceaux Choisis*, où des femmes révèlent leurs fantasmes les plus crus et, en 2003, *Shanghai*. Fruit d'un séjour de six mois dans la curieuse ville chinoise, *Shanghai* est le portrait d'une ville à travers ses femmes, issues d'horizons variés.

Bettina Rheims a réalisé en 1995 le portrait officiel du Président de la République Jacques Chirac. Il la décorera des Insignes d'Officier de la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son travail en 2007.

Une importante rétrospective organisée par la Galerie Jérôme de Noirmont traversa l'Europe d'Helsinki à Lyon en passant par Moscou dans les plus grands musées.

Depuis 2002, elle travaille avec la galerie Jérôme de Noirmont. Les projets publicitaires (Lancôme, Chanel, ...) se renouvellent. Les références de Bettina Rheims sont multiples et affluent du cinéma (Godard et son *Mépris* pour Le Rouge Allure de Chanel), de la peinture (Caravage entre autres pour Chablis, La Tour pour le *Elle* russe, Man Ray, etc.). Elle enchaîne les photos de célébrités – de Madonna à Catherine Deneuve en passant par Charlotte Rampling, Carole Bouquet, Marianne Faithfull, Barbara, Kylie Minogue, Claudia Schiffer, Asia Argento et tant d'autres. Bettina Rheims connaît les femmes et leur laisse la possibilité de vivre leur corps face à son objectif.

Série commencée depuis dix ans, *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?* mêle plus intimement encore le travail de commande et l'œuvre artistique. En effet, une image commandée par un magazine,

une agence de publicité, une production de film trouve parfois une deuxième vie en passant de la page d'une revue au mur du musée. Ces photos sont réunies dans le livre *More Trouble* (2004) qui permet de voir des femmes célèbres d'une autre manière.

Héroïnes, travail réalisé à la chambre et montré à la galerie Jérôme de Noirmont en 2005, est avant tout un hommage à la sculpture. Elle a fait appel au créateur Jean Colonna, pour habiller les femmes de vêtements uniques. Des robes anciennes de haute couture ont ainsi été remodelées sur chacune de ces icônes contemporaines. Ces dernières à la beauté décalée ont alors joué avec un rocher, devenu pour un instant leur piédestal.

Just like a woman, dernière série réalisée en janvier 2008, est un arrêt sur image d'un moment furtif d'extase vécu par treize jeunes femmes. L'impression de proximité et d'intimité avec les modèles est amplifiée par la méthode photographique utilisée : les modèles sont photographiés vus de dessus, ceci renforce l'idée d'être confronté à des gisants qui vivent un moment troublant.

En mars et septembre 2008, *Can you find happiness*, la nouvelle exposition rétrospective a été montrée au C/O Berlin et au FORMA, Milan.

Bibliographie

Monographie

- 1987 - Bettina Rheims, Éditions Paris Audiovisuel, Paris
- 1989 - *Female Trouble*, préface de Catherine Deneuve, Schirmer / Mosel Verlag, Munich
- 1990 - Bettina Rheims, *Modern Lovers*, Éditions Paris Audiovisuel, Paris
- 1992 - Bettina Rheims et Serge Bramly, *Chambre Close*, Éditions Maeght, Paris
- Bettina Rheims et Bernard Lamarche-Vadel, *Les Espionnes*, Gina Kehayoff Verlag, Munich
- 1994 - Bettina Rheims et Kim Harlow, *Kim Harlow*, Gina Kehayoff Verlag, Munich
- Bettina Rheims et Serge Bramly, *Animal*, Gina Kehayoff Verlag, Munich
- 1997 - Robert L. Kirchenbaum, *Bettina Rheims Exhibition*, catalogue d'exposition, Odakyu Museum, Éditions Pacific Press Service, Japon
- 1998 - Bettina Rheims et Serge Bramly, *I.N.R.I.*, Éditions Albin Michel, Paris
- 2000 - Jean-Christophe Amman, *Bettina Rheims, a room in the Museum of Modern Art in Frankfurt*, catalogue d'exposition, Gina Kehayoff Verlag, Munich
- Jean-Christophe Amman, *Ein Raum im Museum für Moderne Kunst in Frankfurt am Main*, catalogue d'exposition, Gina Kehayoff Verlag, Munich
- Bettina Rheims et Serge Bramly, *X'mas*, Éditions Léo Scheer Paris
- 2002 - Bettina Rheims, *Morceaux choisis*, Steidl Verlag, Göttingen
- 2003 - Bettina Rheims et Serge Bramly, *Shanghai*, Éditions Robert Laffont, Paris
- 2004 - Bettina Rheims, *More Trouble*, Schirmer / Mosel Verlag, Munich
- S. Bramly, K. Levine, J.C. Amman et B. Arell, *Rétrospective Bettina Rheims*, Schirmer / Mosel Verlag, Munich
- 2005 - Michel Onfray, *Oxymoriques - Les photographies de Bettina Rheims*, Editions Jannink
- 2006 - Bettina Rheims, *Héroïnes*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris
- 2007 - Bettina Rheims, *Héroïnes*, Schirmer/Mosel Verlag, Munich
- Bettina Rheims, *Chambre Close*, Schirmer/Mosel Verlag, Munich
- 2008 - Bettina Rheims, Philippe Dagen, *Can you find happiness*, Schirmer-Mosel Verlag, mars 2008 Verlag, Munich
- *100 photos de Bettina Rheims pour la liberté de la presse*, Reporters sans frontières, mai 2008
- Bettina Rheims et Serge Bramly, *Just like a woman*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, mai 2008

Expositions personnelles

- 1981 - *Portraits*, Centre Georges Pompidou, Paris, novembre
- *Portraits nus*, Galerie Texbraun, Paris, novembre
- 1983 - *Portraits d'animaux*, Galerie Texbraun, Paris
- 1984 - *Portraits d'animaux*, Gallery Daniel Wolf, New York, avril
- 1985 - *Portraits d'animaux*, Artists Space Gallery, Australie
- 1987 - Espace photographique de la Ville de Paris, décembre - février 1988
- 1989 - Musée de l'Elysée, Lausanne, Stadtmuseum, Munich, mai - août
- Parco Gallery, Tokyo, novembre - décembre
- Parco Gallery, Sapporo
- 1990 - Namba City Hall, Osaka
- *Modern Lovers*, Palais des Beaux Arts de Charleroi, Belgique, 29 avril - 17 juin
- *Modern Lovers*, Maison Européenne de la Photographie, Paris, 29 octobre - 2 décembre
- *Modern Lovers*, Hamiltons Gallery, Londres, 7 décembre - 12 janvier
- 1991 - Galerie Municipale du Château d'Eau, Toulouse
- *Modern Lovers*, Fahey Klein Gallery, Los Angeles, avril - mai
- *Modern Lovers*, Robert Klein Gallery, Boston, 25 mai - 13 juillet
- *Modern Lovers*, Pace MacGill Gallery, New York, 11 juillet - 31 août
- 1992 - *Chambre Close*, Galerie Maeght, Paris, septembre
- *Les Espionnes*, Galerie Apicella, Cologne, septembre
- *Aveugle*, Visa pour l'Image, Perpignan, septembre
- *Chambre Close*, Hamiltons Gallery, Londres, octobre
- 1993 - *Chambre Close*, Galleria Photology, Milan, 28 janvier - 6 mars
- *Rétrospective*, Artothèque, Vitré, juin - juillet
- *Chambre Close*, Galerie Bodo Niemann, Berlin, octobre - novembre
- 1994 - *Animal*, Galerie Beaubourg, Vence, décembre - mars
- 1995 - Galerie Sho, Tokyo, Japon
- 1996 - Ouverture de la Maison Européenne de la Photographie, Maison Européenne de la Photographie, Paris, avril - juin
- *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?*, Galerie Gilbert Brownstone, Paris, février - mars
- *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?*, Galerie Thaddaeus Ropac à Art Frankfurt, Frankfurt, novembre
- *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?*, Galerie Huyndai, Séoul, novembre. □ Centre Culturel Français, Séoul, novembre
- 1997 - *Retrospective*, Galerie Odakyu, Tokyo, janvier - février
- *Rétrospective*, Kintetsu Museum, Osaka, janvier - février
- *Anthologie*, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, janvier - février
- 1998 - The Museum Moscow of Photography, Photobiennial Moscou, avril
- *Modern Lovers*, Art Gallery of New South Wales, Sydney, 14 décembre - 21 février

- 1999** - *I.N.R.I.*, Deutsches Historisches Museum, Kronprinzenpalais, Berlin, 29 novembre - 29 février
- 2000** - *I.N.R.I.*, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, janvier
 - *I.N.R.I.*, Maison Européenne de la Photographie, Paris, 2 février - 2 avril
 - *I.N.R.I.*, Film Funk Fernseh Zentrum der Evangelischen Kirche im Rheinland, Düsseldorf, 29 mars - 26 avril
 - *I.N.R.I.*, Musée Essl, Vienne, 20 avril - 2 juillet
 - *I.N.R.I.*, Ludwig Museum, Coblenz, 23 juillet - 27 août
 - *I.N.R.I.*, Odakyo Museum, Tokyo, 18 octobre - 6 novembre
 - *X'mas*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, 21 novembre - 23 décembre
 - *I.N.R.I.*, PPS, Fukuoka, Mitsubishi-Jisho, 21 décembre - 21 janvier
- 2001** - *I.N.R.I.*, Rudolfinum Museum, Prague, 14 février - 6 mai
 - *Chic Tactique vu par Bettina Rheims*, Le Printemps, Paris, 28 février - 17 mars
 - *I.N.R.I.*, Gemeindeverband der Katholischen Kirchengemeinden, Oberhausen, 1er juin - 1er juillet
 - *I.N.R.I.*, Katholisches Pfarramt Nürtingen, Nürtingen, 12 octobre - 18 novembre
 - *Le Printemps du Luxe*, Le Printemps, Paris, 13 octobre - 15 novembre
 - *Morceaux choisis*, Hamiltons Gallery, Londres, 19 octobre - 16 novembre
 - *I.N.R.I.*, Bijbelmuseum, Amsterdam, 7 décembre - 4 mars
- 2002** - *Chambre Close - L'intégrale*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, 24 mai - 13 juillet
 - *Chambre Close*, Cheim & Read Gallery, New York, 15 octobre - 16 novembre
- 2003** - *I.N.R.I.*, MEO Contemporary Art Collection, Budapest, 5 février - 29 avril
 - *Shanghai*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, 21 novembre - 28 janvier
- 2004** - *Bettina Rheims Retrospective*, Helsinki City Art Museum, Helsinki, 13 février - 2 mai (catalogue)
 - *Bettina Rheims Retrospective*, Kunstneres Hus, Oslo, 29 mai - 11 juillet (catalogue)
- 2005** - *Bettina Rheims Retrospective*, KunstHausWien, Vienne, 20 janvier - 24 avril (catalogue)
 - *Bettina Rheims Retrospective*, NRW Forum und Wirtschaft, Düsseldorf, 21 mai - 4 septembre (catalogue)
 - *I.N.R.I.*, Schloss Hartenfels, Torgau, Allemagne, 14 mai - 10 octobre (catalogue)
 - *I.N.R.I.*, Salvatorikirche, Duisburg, Allemagne, 23 octobre - 13 novembre
 - *Bettina Rheims*, Médiathèque d'Argentan, 26 juin - 31 août (catalogue)
 - *Bettina Rheims Retrospective*, Musée du Botanique, Bruxelles, 15 septembre - 13 novembre (catalogue)
- 2006** - *Bettina Rheims Retrospective*, Kunsthal, Rotterdam, 21 janvier - 19 mars (catalogue)
 - *Bettina Rheims - Héroïnes*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, 17 mars - 11 mai (catalogue)
 - *Bettina Rheims - Femmes*, Maruani & Noirhomme Gallery, Knokke, Belgique, 8 avril - 31 mai (catalogue)
 - *Bettina Rheims Retrospective*, Moscow House of Photography, Moscou, 13 avril - 18 mai (catalogue)
 - *Bettina Rheims Retrospective*, Musée d'Art Contemporain, Lyon, 15 juin - 15 août (catalogue)
 - *Bettina Rheims - Twenty Five Years*, Cook Fine Art, New York, 18 septembre - 30 octobre
- 2007** - *Bettina Rheims - Animal*, Deyrolle, Paris, 24 janvier - 10 mars
 - *Bettina Rheims - Héroïnes*, Kestnergesellschaft, Hanovre, 30 novembre - 2 février 2008
 - *Chambre Close*, Schirmer/Mosel showroom, Munich
- 2008** - *Can you find happiness*, retrospective C/O Berlin, 7 mars au 4 mai (catalogue)
 - *Can you find happiness ?* exposition itinérante (catalogue): FORMA, Milan, Italie, 24 septembre - 23 novembre
 - *Bettina Rheims - Just like a woman*, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, 30 mai - 16 juillet (catalogue)
 - *Bettina Rheims - Just like a woman*, Galerie Project B, Milan, 29 octobre - 02 décembre 2008

SERGE BRAMLÉ

Biographie

Serge Bramly naît à Tunis, en 1949. Après des études secondaires au lycée Janson de Sailly, à Paris, il passe une maîtrise de Littératures comparées à l'université de Nanterre. En 1969, il part enseigner le français à Lahore, Pakistan, en tant que coopérant. Il s'installe ensuite au Brésil comme photographe publicitaire, puis à New York.

Ses premiers livres sont des essais à caractère ethnologique : une étude des coutumes religieuses des Indiens d'Amérique du Nord, une autre sur les cultes afro-brésiliens. En 1978, il écrit un premier roman au Pérou, que couronne le Prix del Duca.

Scénariste pour le cinéma et la télévision, il est aussi critique gastronomique et critique d'art, en particulier de photographie, pour de nombreux magazines (*Vogue*, *Paris-Match*...). Alternant romans et essais, il se passionne pour l'Italie et écrit divers ouvrages sur Léonard de Vinci, dont une biographie traduite en plus de vingt langues.

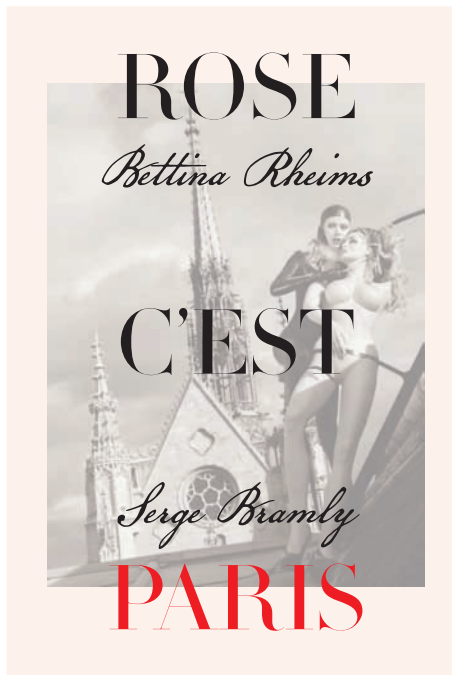
De sa collaboration avec la photographe Bettina Rheims naissent parallèlement plusieurs albums : des nus féminins, une revisitation de la vie de Jésus, un portrait de Shanghai qui lui fait découvrir la Chine, pays qu'il ne cesse d'explorer depuis. Le dernier roman de Serge Bramly s'y déroule en partie ; il a remporté le prix Interallié 2008.

Bibliographie

- *Terre Wakan*, essai, Robert Laffont, 1974 (épuisé) ; *Terre sacrée*, Albin-Michel 1991
- *Macumba*, essai, Seghers, 1975 (épuisé) ; Albin-Michel, 1981
- *L'itinéraire du fou*, roman, Flammarion, 1978 (Prix del Duca du 1^{er} roman 1978)
- *Un piège à lumière*, roman, Flammarion, 1979
- *Man Ray*, essai, Belfond, 1980
- *Le Livre des dates*, essai, (avec J.-P. Amunategui), Ramsay, 1981
- *La Danse du loup*, roman, Belfond, 1982 (Prix des libraires 1983) ; édition revue et corrigée, Lattès, 2009
- *Un poisson muet, surgi de la mer*, roman, Flammarion, 1985
- *Léonard de Vinci*, essai, Lattès, 1988 (Prix Vasari 1989) ; édition revue et corrigée, 1995
- *Le Manuscrit sur le vol des oiseaux de Léonard de Vinci*, essai, avant-propos d'André Chastel et d'Augusto - Marinoni, Les Incunables, Paris, 1989
- *Le Cheval de Léonard*, essai, Adam Biro, 1990
- *Le Dit de Murano*, essai (photos de K. Tahara), Maeght, 1990
- *Madame Satan*, roman, Grasset, 1992
- *Chambre close*, fiction, en collaboration avec B. Rheims, Maeght, 1992 ; édition augmentée, Schirmer/Mosel, 2007
- *Walter Carone Photographe*, essai, Lattès, 1992
- *Sade, la Terreur dans le boudoir*, roman, Grasset, 1994
- *Mona Lisa*, essai, Assouline, 1995 ; édition revue et corrigée, 2004
- *Le Réseau Melchior*, roman, 1996
- *Amateur*, essai, Kehayoff, 1996
- *INRI*, en collaboration avec B. Rheims, Albin Michel, 1998
- *Fleur de peau*, essai, en collaboration avec G. Lévy, Kehayoff, 1999
- *X'Mas*, en collaboration avec B. Rheims, Leo Scheer, 2000
- *Ragots*, roman, Plon, 2000
- *Shanghai*, essai, en collaboration avec B. Rheims, Robert Laffont, 2003
- *Le Voyage de Shanghai*, essai, Grasset, 2005
- *Le Premier Principe, le second principe*, roman, Lattès, 2008 (Prix Interallié 2008)

Publications

Editions de la BnF



Rose, c'est Paris

Catalogue sous la direction
de Bettina Rheims et Serge Bramly

96 pages et 32 illustrations
Editions de la BnF
Prix : 25 euros

Catalogue de l'exposition présentée à la BnF, cet ouvrage propose une sélection de photographies ainsi qu'un entretien de Bettina Rheims et Serge Bramly.

Signature - Salon du livre de Paris, samedi 27 mars 2010

Bettina Rheims et Serge Bramly dédicaceront leur ouvrage *Rose, c'est Paris* (Editions de la BnF), le samedi 27 mars 2010 de 15h à 16h30 sur le stand BnF (H19) du Salon du livre de Paris, Porte de Versailles.

Contacts presse BnF

Claudine Hermabessière

01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly

01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

TASCHEN

Un ouvrage *Rose, c'est Paris* par Bettina Rheims et Serge Bramly sortira par ailleurs chez TASCHEN en édition limitée :

1. Edition Collector de 1500 exemplaires numérotés et signés, accompagnés d'un DVD et divers objets présentés dans une valise
2. Art Edition déclinée en deux versions limitées à 100 exemplaires chacune, accompagnées d'un tirage photographique au choix signé par les artistes

Contact presse TASCHEN

Lou Mollgaard

01 40 51 73 08 - l.mollgaard@taschen.com



Louis Roederer

A la recherche de l'œuvre

« Prolonger chaque geste jusqu'à cet instant de parfaite harmonie où l'exigence est enfin satisfaite. Dénicher l'exception et la poursuivre à nouveau. Ne plus savoir faire autrement. Chercher plus loin et puiser encore dans des trésors de patience... ». Telle est l'histoire de Louis Roederer depuis 1776. Histoire aujourd'hui partagée avec les châteaux Pichon-Lalande, Pez et Haut-Beauséjour à Bordeaux, les Domaines Ott* en Provence, Ramos Pinto au Portugal, et Roederer Estate en Californie.

« A la recherche de l'œuvre », Louis Roederer est heureux d'aider la BnF à animer sa galerie de photographie depuis bientôt dix ans. Et fier d'avoir pu accompagner Bettina Rheims et Serge Bramly pour la création de cette œuvre inclassable, photo, cinéma, roman, «Rose, c'est Paris». C'est pour nous une grande joie de partager aujourd'hui avec le public notre admiration pour ce superbe travail, dans le cadre de l'exposition à la BnF bien sûr, mais aussi sur le site dédié à notre Recherche de l'Œuvre, www.louis-roederer.com.

Contact presse

Image Sept - 7 rue Copernic - 75116 PARIS
Anne Auchatraire - 01 53 70 74 68, aauchatraire@image7.fr